

Idées d'actions concrètes pour défendre la solution vélo

Pour une association, même en création, organiser des actions non-violentes permet de gagner en visibilité et de recruter de nouveaux sympathisant.e.s. Une action peut s'organiser même s'il y a que 2 ou 3 personnes intéressées, le défi résidera dans le fait d'étoffer les rangs.

Les cinq piliers d'une action réussie

- Avoir un **objectif clair et atteignable** : s'attaquer à un axe que vous trouvez structurant et/ou que vous allez rendre symbolique.
- **L'union fait la force** : s'allier aux autres associations agissant sur le territoire et qui ont des connaissances ou une expertise à vous apporter (association de protection de l'environnement, qualité de l'air, ateliers d'auto-réparation, associations des usagers des transports en commun, des piétons, ...).
- **Communiquer** : publier votre événement dans les journaux locaux, écrire au courrier des lecteurs votre mécontentement, utiliser les réseaux sociaux, mobiliser les journalistes.
- **Ne pas lâcher l'affaire et être force de proposition** : une fois l'action passée, maintenir la pression auprès des élus avec des courriers, être force de propositions en présentant des solutions.
- **L'humour, la convivialité.**

Organiser une manifestation à vélo

Organiser une manifestation à vélo est un moyen de faire pression sur les décideurs publics par l'effet de masse. Plus vous êtes nombreux.ses à manifester, plus vous avez de chance d'être entendu.es.

Se préparer

- Constituer un groupe de 3 à 8 personnes.
- Identifier un axe non cyclable et pourtant structurant.
- Solliciter un rendez-vous avec vos élu.e.s pour demander un aménagement sur cet axe (sans réponse de leur part ou des réponses non concluantes, non satisfaisantes, vous êtes légitimes à mener une action).
- Établir un parcours avec :
 - Un point de départ et une arrivée sur des places permettant d'accueillir de nombreux vélos, permettant de faire des allocutions et de belles photos,
 - Pas trop long ni trop court (entre 5 et 7 km),
 - Sur des axes non cyclables, évitez les zones piétonnes ou partagées,

- Un final convivial avec une fanfare, des foodbikes, des animations...
- Déclarer votre manifestation en préfecture 7 jours à 1 mois en amont de l'action pour éviter toute déconvenue.
- Identifier une personne pour prendre les photos / filmer (pour ne pas se retrouver chou blanc à la fin de l'événement).

Communiquer

- 1 à 2 mois à l'avance, communiquer sur l'événement grâce aux réseaux sociaux, à l'aide de tracts, affiches, communiqués de presse...
- Imprimer des flyers du type « flyer du bonheur pour automobiliste enfermé » expliquant votre démarche.
- Distribuer des flyers sur l'axe que vous avez identifié en amont de la manifestation.
- Organiser une réunion publique 2 à 3 semaines avant l'événement dans le quartier pour alerter les habitant.e.s sur la dangerosité de l'axe.
- Tracer une piste cyclable sauvage quelques jours avant votre événement peut vous permettre d'attirer les médias.

Le jour J

- Expliquer ce qui va se passer (là on parle 5 minutes pour vous dire pourquoi on est là, après on va manifester pendant 45 minutes, le parcours fait 5 km et après on se retrouve dans x lieu).
- Expliquer pourquoi on est réuni.es ici (un peu de politique, un peu de blague).
- Remerciement des associations partenaires.
- Point sécurité :
 - Faire attention aux autres usagers de la route, piétons, cyclistes, automobilistes.
 - Veiller à rester groupé pendant la manifestation.

Conseil : Bien se répartir la parole (une personne pour le contexte, une pour la politique, une pour la sécurité), afin de limiter les oublis.

Pendant la manifestation : une bonne animation = une bonne vélorution

- Des référents slogans : il faut crier, chanter, s'amuser.
- Ne pas aller trop vite, pour le peloton de devant. Penser à faire des pauses à certains

carrefours pour que le cortège forme une masse.

- Récupérer les mails des participant.e.s pour les maintenir informés de vos actions.

Et après ?

- Publier les photos de votre événement.

- Maintenir la pression auprès des élus et des médias par des lettres ouvertes ou des demandes de rendez-vous. Soyez force de propositions !
- Communiquer sur la réussite de votre événement et féliciter les participant.e.s pour leur mobilisation !

Pour aller plus loin

- Consulter la fiche-action réalisé par le réseau grappe : public.reseau-grappe.org/Guide%20Methodologique/Organiser%20une%20V%20E9lorution.pdf
- Le site velorution.org
- Des idées de slogan : velorutionlyon.free.fr/article.php3?id_article=4

Organiser une action « protège ta piste »

Une action « protège ta piste » consiste à former une chaîne humaine pour protéger une piste cyclable des engins motorisés. Son but est d'alerter sur la dangerosité pour les cyclistes de ces engins, qui soit utilisent la piste, soit sont garés dessus, ce qui oblige les cyclistes à se déporter sur les voies des voitures.

En amont

- Choisir un moment opportun par rapport à l'actualité : cela doit s'inscrire dans un contexte particulier, il faut raconter une histoire et cette histoire doit apparaître dans le communiqué de presse.
- Choisir un endroit où il y a un problème reconnu par un nombre suffisant de gens et où passent beau-

coup des cyclistes. Il faut choisir un endroit symbolique.

- Préparer un communiqué de presse suffisamment à l'avance (au moins trois semaines, voire un mois) pour attirer le plus de personnes possible via les réseaux et informer la presse.
- Prévoir de quoi identifier les bénévoles, que ce soit par un tee-shirt ou un brassard, prévoir également une banderole.
- Si vous avez un mégaphone, cela peut être utile.

Le jour J

- L'action commence par 5 à 10 min d'instructions. Il faut rappeler qu'on ne fait pas la guerre aux automobilistes, donc on n'insulte et on ne

provoque personne. L'intérêt de cette action, c'est l'image qu'on donne de l'association.

- Prévoir une personne qui fait des photos et des vidéos, notamment une vidéo de la personne passant sur la piste, parce que c'est quand même pour cela qu'on est là.
- La chaîne humaine doit durer environ 30 minutes maximum.

Surtout, il faut que cela donne une image positive de l'association. C'est aussi un bon moyen de fédérer les adhérent.e.s autour d'une action positive et de recruter de nouvelles personnes. Cependant, d'un point de vue politique, ce genre d'action n'a que très peu d'effet. C'est plus un outil de communication et d'animation interne à l'association.

Faire une pétition

La pétition peut avoir un impact fort mais c'est un outil à manier avec précaution et seulement en dernier recours, lorsque vous n'arrivez pas à obtenir un échange avec la collectivité.

En l'absence de signatures, vous risquez de décrédibiliser l'association. Par conséquent, il faut être sûr de pouvoir mobiliser assez de personnes. Si vous rassemblez 100 signatures alors que vous comptiez en obtenir 1 000, le pouvoir de conviction de votre pétition devient quasiment nul, et vous avez en plus pris le risque de braquer les acteurs publics

que vous visiez. Il faut donc évaluer correctement le nombre de signatures qui pourraient les convaincre et évaluer votre capacité à les obtenir. Si vous n'êtes pas absolument certains de réussir, il vaut mieux se tourner vers d'autres méthodes.

En effet, il existe d'autres manières d'instaurer un rapport de force qui ne sont pas aussi conflictuelles et risquées. C'est le cas des enquêtes, et notamment du Baromètre des villes cyclables. Pouvoir avancer que tant de personnes ont répondu à cette enquête, et donc s'inté-

ressent au vélo, permet de garder une logique constructive et pas seulement agressive⁽¹⁾.

La pétition n'est pas à exclure complètement mais exige que certaines conditions soient remplies. L'association Paris en selle en a réalisé une concernant l'avenue du Général Leclerc, qui a fonctionné grâce aux éléments suivants : le

Note :

⁽¹⁾ Alexis Fremaux, Président de Mieux se Déplacer à Bicyclette, explique comment mettre le Baromètre des villes cyclables au service du plaidoyer vélo : actuvelo.fr/2018/04/11/mettre-barometre-service-plaidoyer-velo/

nombre de signatures estimé a été atteint (2 000), la pétition a été portée par un collectif et pas par Paris en selle directement (donc l'association n'est pas directement responsable), le dialogue était bloqué et le jeu d'acteurs permettait une démonstration de force.

Pour résumer une pétition, c'est :

- Un outil de dernier recours quand le dialogue a été inefficace ou qu'il n'a pu avoir lieu,
- Une estimation des forces nécessaires pour impressionner l'adversaire,
- Une estimation précise de ses propres forces,

- Une bonne connaissance du jeu d'acteurs.

Si vous décidez d'en faire une, il est impératif de la diffuser au maximum et d'en informer la presse.

Autres idées d'actions

- Réaliser son propre aménagement cyclable : peinture et autres matérialisations.
- Adresser de faux PV sur les pare-brises des voitures.
- Réaliser des reportages sur les aménagements cyclables de votre ville pour votre journal ou site internet.
- Réaliser son propre jalonnement (panneaux d'indication des distances et surtout des temps de parcours).
- Réaliser un Parking(Day).

Soyez créatifs ! Et demandez autour de vous ! N'hésitez pas à prendre contact avec d'autres associations pro-vélo du réseau FUB pour vous inspirer. Vous trouverez l'annuaire des associations de la FUB à ce lien : www.fub.fr/membres

Pour aller plus loin

- wiklou.org
- www.velosenville.org
- [actuvelo.fr/2018/02/21/liberer-le-clerc-genese-dune-mobilisation-ras-](http://actuvelo.fr/2018/02/21/liberer-le-clerc-genese-dune-mobilisation-ras-semble/)

[semble/](#)

- Comment lever les freins à la mobilisation des personnes dans une action collective ? - association Aequitaz : www.aequitaz.org/wp-content/uploads/2018/07/outil-leviers-freins-mobilisation-az-1.pdf
- Recueil d'outils généraux relatifs à l'organisation d'événement associatifs : public.reseaugrappe.org/Animation-Formation/classeur%20fiches%20outils%20-%202024.07.pdf